



## Conseil économique et social

Distr. générale  
1<sup>er</sup> décembre 2016  
Français  
Original : anglais

---

### Commission du développement social

#### Cinquante-cinquième session

1<sup>er</sup>-10 février 2016

#### Suite donnée au Sommet mondial pour le développement social

et à la vingt-quatrième session extraordinaire de l'Assemblée générale :

thème prioritaire : stratégies d'élimination de la pauvreté visant à parvenir  
à un développement durable pour tous

### **Déclaration présentée par l'International Federation for Family Development, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social\***

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

---

\* La version originale de la présente déclaration n'a pas été revue par les services d'édition.



## Déclaration

Cela fait plus de 25 ans que la Convention relative aux droits de l'enfant est entrée en vigueur et le monde est encore loin de sa promesse de garantir le droit à une enfance sans risques. La pauvreté touchant les enfants affecte la vie de millions d'enfants dans le monde et les stratégies classiques sont inadéquates, car elles ne reconnaissent pas que les enfants vivent la pauvreté différemment des adultes et ont des besoins spécifiques. Fédération internationale de centres d'enrichissement de la famille présente dans 66 pays, l'International Federation for Family Development (IFFD) est déterminée à contribuer au bien-être des enfants du monde entier en se concentrant plus particulièrement sur les dimensions psychologique et physique.

L'importance du bien-être psychologique des enfants et des jeunes, pour leur bon développement émotionnel, social, physique, cognitif et éducatif, est largement reconnue. De plus en plus d'éléments attestent de l'efficacité des interventions destinées à améliorer la résilience des enfants et des jeunes, à promouvoir la santé mentale et à traiter les problèmes et troubles de santé mentale, y compris chez les enfants et les jeunes souffrant de troubles graves.

Nous avons besoin de mesures actives pour favoriser le bien-être psychologique des enfants et des jeunes en tenant compte des situations familiales (prévention de la violence, de la toxicomanie et de la délinquance juvénile). Il faut aussi promouvoir les transitions de l'école au travail et la sécurité économique des jeunes adultes afin de faciliter la formation de la famille et sa stabilité, en particulier parmi la population dont les ressources socioéconomiques sont précaires.

Les concepts listés ci-dessous sont essentiels pour identifier et promouvoir la santé mentale et le bien-être psychologique des enfants :

### 1. Appartenance

Réussir à instaurer un sentiment d'appartenance dans des institutions telles que les écoles peut avoir un effet positif sur une série d'enjeux importants, notamment l'engagement dans l'apprentissage, le bien-être émotionnel et le bonheur. Un sentiment de non-appartenance peut conduire à la désaffection, au désengagement de l'apprentissage, à la dépression et à l'anxiété. Lorsqu'ils se sentent exclus, les enfants et les jeunes sont plus enclins à rechercher un sentiment d'appartenance dans des groupes antisociaux tels que des gangs ou des organisations extrémistes. Et lorsque les problèmes d'engagement et d'appartenance touchent les écoles, ils tendent à se traduire par un risque accru de mauvaise conduite, de manque d'assiduité, d'échec scolaire et de brimades.

### 2. Détresse

La détresse transitoire commune, même grave, est une expérience courante, dans l'enfance, qui ne nécessite pas, généralement, d'aide professionnelle. Le plus souvent temporaire, la détresse peut néanmoins s'avérer plus chronique et s'installer sur le long terme. Selon les estimations actuelles, au Royaume-Uni, un enfant ou jeune âgé de 5 à 16 ans sur dix présente des symptômes susceptibles de le plonger dans une grande détresse psychologique. Dans certains cas, les conséquences à long terme peuvent être graves et, sans intervention, ces difficultés peuvent persister jusqu'à l'âge adulte, avec des effets considérables sur l'individu, sur ses proches et sur la société en général.

### 3. Plaisir

Donner aux enfants les moyens d'apprécier leur enfance et leur vie scolaire est un objectif que doit se fixer toute personne travaillant avec des enfants. La notion de « plaisir » et le devoir de favoriser le bien-être des enfants suscitent certaines attentes. S'il existe des indicateurs objectifs pour évaluer l'assiduité, les normes de conduite et le taux de poursuite des études, ils ne sont pas révélateurs d'un niveau de plaisir qui est, par définition, subjectif.

### 4. Vie saine

La promotion de la santé est un thème d'actualité, en particulier pour les écoles, et les études ne cessent de mettre en lumière les effets positifs d'un mode de vie sain. Pour les enfants et les jeunes, une bonne hygiène de vie favorise la croissance saine, le développement cognitif et le bien-être psychologique, tandis que les bonnes habitudes prises pendant l'enfance tendent à perdurer plus tard dans la vie. Il existe aussi une relation positive entre le régime alimentaire associé à une activité physique régulière et les compétences sociales, la bonne estime de soi et la qualité des relations avec ses semblables.

### 5. Résilience

La résilience n'est pas la seule aptitude à supporter l'adversité, c'est aussi la capacité à se relever après avoir été bousculé et à s'emparer des grands défis sans s'effondrer sous leur charge. La vie scolaire offre aux élèves vulnérables de nombreux moyens de renforcer leur résilience. Elle constitue un socle stable à partir duquel développer l'estime de soi et la confiance en soi tout en facilitant la mise en relation constructive avec les pairs et les adultes encadrants.

### 6. Réceptivité

« Réceptivité » décrit la gamme de comportements dont un enfant doit faire preuve pour participer pleinement, de manière prosociale, aux activités avec ses pairs et avec d'autres individus. L'empathie, l'altruisme, la conscience de soi et les compétences relationnelles sont toutes des facettes de la réactivité.

### 7. Comportement social

La richesse et la diversité des relations sociales d'un enfant améliorent grandement son bien-être psychologique. Le comportement d'un enfant vis-à-vis de ses semblables, la manière dont il se perçoit et l'estime qu'il a de lui-même (en particulier à l'école) peuvent révéler de précieux indicateurs de sa santé mentale et de son bien-être. Le comportement social joue également un rôle considérable dans les salles de classe et peut à la fois stimuler et entraver son apprentissage et ses progrès.

#### Rôle de la famille

Bien souvent, les familles à faible revenu ont peu de marge de manœuvre pour améliorer leurs conditions de vie. Les personnes dans le besoin ne choisissent pas de vivre dans la pauvreté et luttent pour joindre les deux bouts. Leur reprocher d'être inadaptées ou paresseuses est insensible et vain. Dans ce nombreux cas, elles sont issues d'un milieu social et d'une culture où régnait déjà la pauvreté et leurs enfants sont souvent défavorisés en matière d'éducation.

Enfin, beaucoup d'éléments attestent des liens entre une série de facteurs familiaux négatifs et l'expérience de la pauvreté. Les données disponibles sur les

pays développés tendent à prouver que les enfants issus de ménages pauvres sont plus susceptibles de grandir pauvres, de connaître le chômage, d'être moins éduqués et de rencontrer des problèmes de santé, ainsi que plus enclins à s'exposer à de nombreux facteurs de risque. La pauvreté est liée à l'éclatement de la famille, à la dépression parentale (en particulier maternelle), à l'exclusion sociale et au recours aux services à la famille du secteur public.

#### Rôle des autorités locales

Quel intérêt les autorités locales peuvent-elles tirer de la promotion du bien-être social et émotionnel des enfants et des jeunes?

##### 1. Amélioration de la santé et du bien-être de la population

Le bien-être social et émotionnel est influencé par toute une série de facteurs : tempérament personnel, antécédents familiaux, communauté qui nous entoure et société au sens large. Le bien-être social et émotionnel est une source de compétences personnelles (telles que la résilience émotionnelle, l'estime de soi et les relations humaines) contribuant à la protection contre les risques liés aux désavantages sociaux, à l'éclatement familial et à d'autres difficultés de la vie. Ces compétences fournissent les éléments de base du développement personnel, qui permet aux enfants et aux jeunes de tirer parti de ce qu'offre la vie.

##### 2. Réduction des problèmes de santé mentale chez les enfants et les jeunes

L'expérience montre que le manque de bien-être social et émotionnel annonce des répercussions négatives à l'adolescence et à l'âge adulte. Par exemple, la parentalité négative et la mauvaise qualité de l'environnement familial ou des relations scolaires exposent les enfants au risque de troubles mentaux. L'intervention précoce chez l'enfant contribue à limiter les problèmes de santé physique et mentale et prévient la transmission des dysfonctionnements sociaux d'une génération à l'autre. De récentes études indiquent que 10 % des enfants et des jeunes âgés de 5 à 16 ans sont atteints d'un trouble mental diagnostiqué cliniquement. Les enfants plus âgés (11 à 16 ans) sont plus susceptibles que les jeunes enfants (5 à 10 ans) de se voir établir un tel diagnostic (12 % contre 8 %).

##### 3. Amélioration de l'impact social et économique

Les enfants et les jeunes en mauvaise santé sociale, émotionnelle et psychologique sont de plus en plus exposés à des répercussions socioéconomiques négatives tant à court qu'à long terme. Ainsi, les enfants présentant des troubles comportementaux sont plus susceptibles de quitter l'école sans qualification, de devenir parents adolescents, de connaître des problèmes relationnels ou conjugaux et de se retrouver sans emploi à l'âge adulte.

##### 4. Baisse de la demande en services

Les enfants et les jeunes dont la santé sociale, émotionnelle et psychologique est dégradée sont davantage exposés aux comportements criminels et aux comportements à risque que sont la toxicomanie, le manque d'interactions sociales et la mauvaise santé mentale, des effets qui peuvent persister à l'âge adulte.

##### 5. Promotion de la réussite scolaire et réduction des brimades et des comportements à risque parmi les élèves

Le bien-être émotionnel des enfants et des jeunes est renforcé par l'amélioration de l'estime de soi et de la confiance en soi, qui réduit les brimades et

les comportements à risque tout en soutenant le développement des compétences sociales et émotionnelles. Il améliore aussi l'intérêt de l'ensemble des élèves vis-à-vis de l'apprentissage, le taux de fréquentation scolaire et la réussite scolaire.

#### Recommandations aux gouvernements

Les cadres politiques complexes et variés des pays riches attestent de la diversité des méthodes de réduction des inégalités les plus criantes. Mais les études donnent à penser que les enfants, les familles et les pays se portent mieux quand ces derniers investissent dans des programmes dédiés à la petite enfance. Pour renforcer le bien-être de l'enfant, nous invitons les gouvernements à examiner les principes et recommandations ci-dessous :

#### 1. Protéger les revenus des ménages ayant les enfants les plus pauvres

L'ouverture de perspectives d'emploi pour les parents, l'instauration d'une fiscalité progressive et la prestation efficace de services ont toutes un rôle à jouer. Néanmoins, il est évident que les grandes disparités de revenus tendent à aller de pair avec les systèmes de prestations sociales plus restrictifs.

#### 2. Améliorer les résultats éducatifs des apprenants défavorisés

La Convention relative aux droits de l'enfant exige non seulement de reconnaître le droit à l'éducation, mais aussi « d'assurer l'exercice de ce droit progressivement et sur la base de l'égalité des chances ». Autrement dit, il faut éviter que les enfants ne prennent du retard dans leur réussite scolaire. Les données des enquêtes du Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA) indiquent qu'il n'y a pas d'arbitrage inévitable à faire entre la réduction des écarts de réussite et les résultats éducatifs globaux.

#### 3. Promouvoir et soutenir des modes de vie sains en faveur de tous les enfants

La promotion des modes de vie sains à un âge précoce porte ses fruits à court et à long terme, mais l'existence d'écarts relatifs de grande ampleur, en matière de santé infantile, dans de nombreux pays est source de préoccupation. Cela est particulièrement vrai pour les inégalités en matière d'activité physique, étant donné qu'elle semble plus étroitement liée aux inégalités de revenus. On peut considérer qu'il est de portée particulière pour les pouvoirs publics de faire davantage pour permettre aux enfants moins aisés de participer à des activités physiques à l'école et en dehors. Il ressort des statistiques de l'Union européenne sur le revenu et les conditions de vie (EU-SILC) que la faiblesse des revenus est un obstacle à la participation à des activités extrascolaires dans les écoles européennes.

#### 4. Prendre au sérieux le bien-être subjectif

Les données recueillies sur une période de plus de 10 ans, dans le cadre de l'Enquête sur le comportement des enfants d'âge scolaire en matière de santé, mettent en évidence la stabilité des inégalités en matière de satisfaction de l'enfant face à la vie. Si cette stabilité confirme que les données sur le bien-être subjectif apportent de précieuses informations sur la vie des enfants dans les pays riches, la persistance d'importants écarts dans certains pays est une source de préoccupation. En outre, les conclusions selon lesquelles les enfants peu satisfaits de leur vie sont plus susceptibles d'être exposés à des comportements sanitaires et situations à risque révèlent que le bien-être subjectif compte également en matière de santé et d'éducation.

5. Placer l'équité au cœur des programmes visant à assurer le bien-être de l'enfant

Le principe consistant à « ne pas faire de laissés-pour-compte » doit être le fondement des futures stratégies sociales. Les faits donnent à penser que pour améliorer le bien-être des enfants, les plus défavorisés ne peuvent pas être ignorés. Il faut améliorer le suivi et la mesure du bien-être de l'enfant. Produire de meilleures données pour éclairer le débat public et disposer d'une image plus complète du bien-être de l'enfant sont essentiels.

6. Améliorer la disponibilité, l'à-propos et l'utilité des informations sur le bien-être des enfants dans les pays riches

À travers ce processus, dans la mesure du possible, les pouvoirs publics et organismes nationaux de statistique doivent continuer de travailler plus étroitement ensemble à l'harmonisation des enquêtes afin de permettre la réalisation de comparaisons transnationales constructives sur le bien-être de l'enfant et de favoriser l'apprentissage des politiques d'un pays à l'autre.

7. Les lots de données doivent suivre les enfants au fil des différentes étapes de leur vie

Cette analyse est particulièrement utile pour explorer la temporalité du bien-être de l'enfant et les facteurs influant sur celui-ci. Les pouvoirs publics doivent renforcer leur appui à ces sources de données longitudinales.

8. La voix des enfants doit être intégrée aux processus de collecte de données

Si la voix des enfants est mieux entendue que jamais, il reste des efforts à faire pour recueillir de manière plus systématique les mesures de bien-être inspirées des enfants et mieux comprendre les contextes particuliers dans lesquels le bien-être des enfants progresse ou régresse. Les enfants doivent pouvoir inspirer les questions, posées dans les enquêtes, sur leur propre vie et leur propre bien-être.

---